



ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°4 | 28 juin 2023 | 1,50 \$ | N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR



Suzanne Gauthier fait renaître l'art de la courtepointe | 10

Photo : Marc Dumont



Canada

FÊTE DU CANADA



Au revoir aux sœurs de la charité | 16

Photo : Philippe Mathieu

Vous pouvez vous abonner directement sur notre site!

Allez visiter lavoixdunord.ca/abonnement pour vous abonner dès maintenant

GRAND SUDBURY

25 Saint-Jean et on compte encore

Les Franco-Sudburois ont marqué la Saint-Jean pour la 25^e fois à leur façon la semaine dernière. Des spectacles et des activités ont gardé tout le monde occupé de jeudi à dimanche — et même un peu avant. En plus des événements relatés dans les photos ci-jointes, il y a eu la journée familiale, la soirée de chansons à répondre, le spectacle de Reney Ray... (J.C.)

La députée provinciale de Nickel Belt, France Gélinas a félicité et remercié tous les bénévoles qui travaillent à l'organisation de la Saint-Jean de Sudbury lors du dîner du vendredi. Plus particulièrement Lyse Lamothe, une francophone très engagée qui est là depuis 25 ans. — Photo : Léo Duquette



La chorale des Troubadours a offert un minispectacle lors du dîner du vendredi. Les convives en ont redemandé. — Photo : Julien Cayouette



Le Grand Sudbury compte un drapeau franco-ontarien de plus sur une propriété municipale. Cette année, il a été hissé devant l'aréna Centennial de Hanmer. L'ACFO du grand Sudbury et la Ville mènent conjointement cette tradition depuis plusieurs années pour que le drapeau franco-ontarien soit plus largement reconnu et accepté. — Photo : Julien Cayouette



Félicitations

Nos finissants de 2023 sont des citoyens bilingues, outillés pour poursuivre leurs rêves à travers le monde!



Merci aux membres du personnel, aux parents et à la communauté pour 25 ans de sourires, leurs nombreuses contributions à l'éducation catholique de langue française et leur engagement envers le développement et le bien-être des élèves du Conseil scolaire catholique Franco-Nord!



information@franco-nord.ca | 705-472-1702
franco-nord.ca

NORD ONTARIEN

Unir les voix des municipalités pour résoudre les problèmes sociaux

ÉRIC BOUTILIER
JUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

La Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario (FONOM) réclame plus de financement du gouvernement fédéral afin d'aider les villes et la province à faire face à la crise du logement et du sans-abrisme. L'association fait front commun avec le gouvernement de l'Ontario. Dans les conditions actuelles, répondre aux besoins de personnes vulnérables est quasi impossible.

Dans un discours présenté lors du congrès 2022 de l'Association des municipalités de l'Ontario (AMO), le ministre des Affaires municipales et du Logement, Steve Clark, estimait que la stratégie nationale en matière de logement serait sous-financée de 490 millions \$ et qu'elle ne permet pas à la province d'atteindre ses objectifs.

Le président de la FONOM et maire adjoint de Temiskaming Shores, Danny Whalen, croit qu'il est grand temps de passer à l'action. «Nous n'avons pas

besoin de jeter un coup d'œil aux statistiques pour savoir qu'il y a des enjeux de logements et de sans-abrisme dans de nombreuses communautés», juge-t-il.

Il note que les données disponibles montrent un taux de sans-abrisme très élevé dans le Nord de l'Ontario, indiquant un manque de logement. «L'Ontario a le plus grand pourcentage de personnes sans logement au pays», affirme-t-il.

«Il y a présentement plusieurs programmes fédéraux, mais ça prend plus d'argent dans le système, surtout dans

le Nord de l'Ontario», ajoute M. Whalen.

Une résolution a été envoyée aux 110 municipalités membres de la FONOM afin de demander le soutien moral de chaque conseil municipal.

Réaction d'une élue

Le nombre de personnes inscrites sur des listes d'attente pour le logement communautaire varie d'une région à l'autre. En 2020, une douzaine de personnes par millier dans le district de Cochrane devaient faire preuve de patience malgré leur situation précaire.

La mairesse de Timmins, Michelle Boileau, estime qu'il y a du rattrapage à faire pour résoudre ce problème grandissant dans le pays. «Je vois ce qu'on voit ici sur le terrain. C'est le résultat d'un manque d'investissements dans le dossier du logement à la grandeur du pays

depuis des décennies», indique-t-elle.

«Depuis les années 1980, c'est clair qu'il y a un manque d'investissement dans tout ce qui est logement et la construction de nouveaux logements. Ça a pris du temps, mais maintenant, on voit à quel point c'est un problème très important chez nous.»

Elle appuie la démarche de la FONOM. Cette démarche rejoint les efforts de lobbying de la Ville de Timmins auprès des deux paliers de gouvernement. La ville au cœur d'or est aux prises avec un problème de criminalité grandissant, en partie relié au sans-abrisme et aux problèmes de dépendance.

Nombre de personnes par millier en attente de logement communautaire (2020)

District d'Algoma	moins de 5
District de Cochrane	entre 10 et 15
Grand Sudbury	entre 5 et 10
Ile Manitoulin et District de Sudbury	entre 10 et 15
District de Nipissing	plus de 10
District de Parry Sound	moins de 10
Sault-Ste-Marie	entre 15 et 20
District de Timiskaming	entre 5 et 10

Source : FONOM

GRAND SUDBURY

Contact interculturel francophone de Sudbury

Des mercis individualisés pour lancer le 25^e

JULIEN CAYOUILLE
JUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le Contact interculturel francophone de Sudbury (CIFS) a lancé les festivités de son 25^e anniversaire avec une soirée de reconnaissance. Le 23 juin, 25 personnes et organisations qui l'ont appuyé dans sa mission ont été remerciées.

Le travail des fondateurs, des bénévoles, des employés et de bienfaiteurs a été souligné ainsi que celui des organismes francophones, des établissements d'éducation et des médias — dont le journal *Le Voyageur* et la radio Le Loup FM.

Le nouveau logo de l'organisme a aussi été dévoilé. Un cercle de mains pour symboliser l'entraide et des couleurs vives pour la célébration de la diversité. «Unis dans notre diversité», rappelle le coordonnateur du CIFS, Gouled Hassan.

Fondation

Le CIFS a été créé alors qu'il n'y avait pas encore beaucoup d'immigrants francophones qui choisissaient de s'établir à Sudbury.

Le professeur à la retraite François Boudreau a fait partie du premier conseil d'administration et a été vice-président pendant quelques années. Il avait été approché par Bululu Kabatakaka et Youssou Gnigou — tous deux absents à la soirée de reconnaissance — pour les aider à former leur idée d'organisme d'accueil.

«J'ai été approché pour participer au conseil du CIFS, entre autres, parce que j'étais déjà connu pour mes enseignements universitaires antiracistes, se rappelle M. Boudreau. L'idée, c'était de considérer la question [du racisme] avant que ça devienne un problème.»

Le mandat initial était triple. Ils voulaient créer un réseau leur permettant de trouver et aider les nouveaux arrivants francophones à apprivoiser la vie au Canada et à Sudbury; leur enseigner la culture d'ici; et intégrer créer un mélange des cultures.

Le terme «interculturalisme» fait après tout partie du nom du CIFS. L'ancien professeur de sociologie rappelle que l'interculturalisme est le mélange des cultures, contrairement au multiculturalisme qui «favorise le maintien des distinctions culturelles d'origines».

«La haine est très mauvaise conseillère en matière de vie communale», poursuit M. Boudreau. L'un de leurs objectifs était donc d'empêcher la naissance de la haine. Aussi bien entre la communauté d'accueil et les nouveaux arrivants qu'entre les nouveaux arrivants. «La chose la plus fondamentale que l'on a faite, c'a été de dire que les luttes et conflits qu'il y avait là-bas ne devaient pas se reproduire ici.»

Il souligne cependant que rien de tout cela n'aurait été possible sans la passion de la première employée du CIFS : Marguerite Mbonimpa.

Cabaret africain

Mme Mbonimpa a créé le premier programme du CIFS. «Je faisais ce travail par amour, parce que j'aime les gens, j'aime le social. On n'avait pas beaucoup d'argent, mais je suis resté parce que je voulais que ça prenne une certaine forme et que la personne qui viendrait après moi puisse continuer», raconte-t-elle.

Elle trouvait les nouveaux arrivants francophones en se promenant dans la ville et au centre-ville. Lorsqu'elle croisait quelqu'un qu'elle ne connaissait pas, elle l'abordait avec un «Bonjour, Hil». Elle les aidait ensuite à trouver les items qui leur manquaient ou les dirigeait vers le service qu'ils cherchaient.

C'est aussi à Mme Mbonimpa que l'on doit le Cabaret africain; qui s'appelait l'interculturel ça se fête à ses débuts.

«Le Cabaret a toujours été conçu à la fois

Les individus reconnus par le CIFS

Auréli Lacasagne
Bululu Kabatakaka
Éric Robitaille
François Boudreau
Georges Kpazai
Gouled Hassan
Marguerite Mbonimpa
Meron Yeshoa
Mireille Groleau
Moustapha Soumahoro
Rachid Bagaoui
Réjean Grenier
Suzanne Roy
Véronique Ouahou
Youssou Gnigou

Les entreprises et organismes reconnus

ACFO du grand Sudbury
Carrefour francophone
Caisse populaire Desjardins
Centre Victoria pour femmes
Collège Boréal
Conseil scolaire catholique Nouvelon
Conseil scolaire du Grand Nord
Le Voyageur et *Le Loup FM*
Radio-Canada
Université Laurentienne

comme célébration de la culture africaine, mais aussi pour l'introduire dans la communauté», appuie François Boudreau.

Le financement du Cabaret africain a aussi été un défi. Trouver et payer une salle assez grande et le coût pour faire venir des artistes qui allaient attirer une foule faisaient partie des défis les plus importants de l'organisation. Heureusement, ils ont eu de l'aide, entre autres de Radio-Canada, qui a financé la venue des musiciens pendant quelques années.

Moustapha Soumahoro et Gouled Hassan présentent le nouveau logo du CIFS.
— Photos : Julien Cayouille



Marguerite Mbonimpa, première employée du CIFS, avec Moustapha Soumahoro et Gouled Hassan.



François Boudreau (centre)

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Un trou dans la protection contre la radioactivité

RÉJEAN
GRENIER

Une des plus importantes obligations de tout gouvernement est la protection de ses citoyens. Dans tous les pays, plusieurs lois relèvent de ce devoir de protection. On pense immédiatement à la police et à l'armée, mais la protection des citoyens va beaucoup plus loin. Elle inclut des règlements concernant l'agriculture, la médecine, l'environnement, la fabrication de produits de consommation, etc. En fait, cette liste est exhaustive et touche presque toutes les industries.

Partout dans le monde, les gouvernements ont créé des organismes qui régissent cette réglementation. Il y a bien sûr les ministères qui mettent en œuvre les lois, mais il y a aussi une myriade d'agences, de commissions et d'organismes de surveillance dont le mandat est de protéger les citoyens. Le devoir de surveillance de ces agences est lui-même défini par une réglementation qui, quelquefois, peut être inadéquate. C'est le cas de la Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN), qui a récemment fait les manchettes du *Toronto Star* (<https://www.thestar.com/news/canada/2023/06/21/radiation-is-homeowners-problem-canadian-nuclear-radiator-says.html>) dans un cas de radiation à Elliot Lake.

L'histoire commence dans les années 1960, lorsqu'une soixantaine de maisons ont été démolies parce qu'elles étaient trop proches de la mine d'uranium qui, à cette époque, faisait la fierté et la richesse d'Elliot Lake. Ces maisons auraient été placées sur des terrains remblayés avec de la roche provenant de la mine. De récents tests dans quatre de ces maisons démontrent que les gens qui y vivent sont maintenant exposés à des taux de radioactivité de 8 à 32 fois le maximum prescrit par la CCSN.

Ces résidents réclament un nettoyage et leur revendication est appuyée par les avocats de différents groupes environnementaux. Ils ont donc approché la CCSN pour effectuer ces travaux. Ils n'ont pas eu gain de cause.

Dans un message affiché sur le site web de la Commission, le vice-président et responsable de la réglementation des opérations affirme que ce n'est pas de leur responsabilité. Ramzi Jammal explique que la CCSN est responsable du transport et de l'utilisation des substances radioactives par l'industrie énergétique, pas pour des questions résidentielles.

Dans son message, M. Jammal note que la radioactivité est naturellement présente dans le sol d'une région comme Elliot Lake où il y a une forte présence d'uranium. Il maintient que les matériaux de remblai n'ont jamais fait partie d'un processus quelconque et donc tombent à l'extérieur du mandat de la Commission.

Nous ne doutons nullement de la bonne foi de M. Jammal. Il connaît certainement le mandat de la Commission. Le problème, c'est ce mandat. Et ça, c'est au gouvernement de le rectifier.

Le gouvernement devrait étendre le mandat de la CCSN pour couvrir la situation à Elliot Lake et d'autres qui pourraient survenir et qui impliquent de la matière radioactive. Ce problème soulève aussi des questions de santé, de sécurité et d'environnement. Il y a peut-être d'autres organismes qui pourraient aider. Mais quand on croit qu'on est en train de rôti à petit feu, on n'a pas des années pour courir après des solutions. C'est au gouvernement de respecter son devoir de protection et de venir en aide à ces résidents.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 1923 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca

Pigistes

Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.caAndréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas

Coralie Kienge

Stagiaire

Jusitne Mility

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Daceyv Amiri

Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin



Conseil des ARTS de Nipissing Ouest

Faites-vous plaisir!
Treat yourself!

West Nipissing ARTS Council

EN SPECTACLE – IN CONCERT

Centre récréatif – Sturgeon Falls – Recreation Centre

SAM./SAT. 23 SEPT. 20H/8PM

KAIN



FOLK ROCK

Réservez votre table!



Présenté par / Presented by Caisse Alliance

SAM./SAT. 21 OCT. 20H/8PM

GUYLAINE TANGUAY

A ma façon



COUNTRY POP

Réservez votre table!

Présenté par / Presented by Tremblay CHEVROLET-BUICK-GMC

SAM./SAT. 25 NOV. 20H/8PM

MATT LANG



NEW COUNTRY

Reserve your table!

Présenté par / Presented by Home hardware

Billets en vente maintenant! – Tickets On Sale Now!

PAR TÉLÉPHONE / BY PHONE

705-753-4303

EN LIGNE / ONLINE

Sur notre site Web / On Our Website

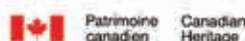
www.lecano.ca

PROGRAMMATION AUTOMNE 2023

2023 FALL PROGRAM

2023 FALL PROGRAM

PROGRAMMATION AUTOMNE 2023



NOUS RECONNAISSONS L'APPUI FINANCIER DE : WE ACKNOWLEDGE THE FINANCIAL SUPPORT FROM :





Un homme éducateur de la petite enfance?



Photo : StockSnap de Pixabay

KARINA GAGNON-THIVIERGE
EPEI, FACILITATRICE PÉDAGOGIQUE

JULIE ROBERTS
EPEI, FACILITATRICE PÉDAGOGIQUE

Le mois de juin est arrivé. Ce mois nous amène de la joie et du plaisir avec ses journées chaudes et le chant des oiseaux qui caresse nos oreilles. Il va sans dire que ce mois a aussi une grande signification pour les pères, les hommes. En effet, avec la célébration de la fête des Pères, nous sommes amenés à réfléchir davantage sur l'importance de leur rôle au sein de leurs familles, auprès des enfants, mais aussi dans notre société en général.

Depuis quelques mois, nous participons à une étude du livre *Dégenrer, ça vous dérange?*. Ce livre traite de diversité, d'inclusion et de stéréotypes en petite enfance. Lors des réflexions, les sujets traités, dont celui de la place des hommes en petite enfance, ont généré de longues discussions toutes aussi enrichissantes les unes que les autres.

Lors d'une session, la présence de Laurent Ouairy (facilitateur pédagogique à l'AFÉSEO) nous a fait comprendre à quel point il est difficile pour un homme de faire sa place dans ce domaine qui, pourtant, est en pleine pénurie. Est-ce intimidant, pour un homme, d'entrer dans un domaine où le personnel éducateur est composé majoritairement de femmes? Pourquoi un homme parmi tant de femmes? «Un homme qui change des couches? Bien voyons donc!» Pourquoi ressentons-nous ce malaise?

Traditionnellement, les hommes ont été associés au modèle familial fort, sévère, dur et qui pourvoyait aux besoins de la famille, alors que les femmes s'occupaient des enfants et de la maison. À cause de leur travail, les pères étaient souvent plus absents. Est-ce pour ces raisons qu'ils sont mal perçus ou non reconnus pour leur travail en petite enfance? Ont-ils les compétences affectives pour travailler auprès des enfants? Heureusement, les temps ont bien changé.

En effet, de nos jours, les papas sont de plus en plus présents pour leur partenaire et leur progéniture et ils parlent beaucoup plus ouvertement de leurs émotions; ils n'ont plus peur du jugement. Cependant, certaines questions demeurent. Comment pourrions-nous rendre nos milieux éducatifs plus chaleureux et accueillants pour les hommes qui souhaitent y faire carrière et y développer un sentiment d'appartenance?

Commençons dès maintenant à parler de personnel éducateur au lieu de toujours utiliser le mot «éducatrices». Quelle place proposons-nous aux hommes? Est-ce que nous faisons en sorte qu'ils soient inclus dans nos programmes? Est-ce que nous avons une réticence à accepter l'homme dans un domaine qui été principalement dominé par la femme? Est-ce que nous avons une peur inconsciente de partager nos espaces avec les hommes?

Il est temps d'éliminer les préjugés véhiculés depuis des années dans notre société. Comment pourrions-nous mieux sensibiliser? Nous vivons dans un monde où la diversité et l'inclusion sont priorisées. Plusieurs recherches ont prouvé les bienfaits de la diversité dans le développement des jeunes enfants. Ainsi, le modèle masculin est tout aussi important que le modèle féminin pour les tout-petits. Il permet d'enrichir davantage l'environnement des centres éducatifs. Les hommes apportent différentes perspectives auprès des enfants, auprès des familles et parmi les collègues. De plus, on indique que les hommes seraient plus enclins à laisser les enfants explorer et à prendre des risques, ce qui pourrait mener à une plus grande résilience.

Et si les hommes en petite enfance venaient enrichir l'équité, la diversité et l'inclusion? S'ils pouvaient contribuer au bon fonctionnement d'une routine en milieu éducatif? Selon le site *Actu.fr*, cela permettrait certainement de déconstruire la division sexuelle des tâches et des activités.

Lors des discussions liées à l'étude de livre, nous écoutions avec intérêt les commentaires des éducatrices et nous avons découvert leurs perspectives au sujet de la présence de l'homme dans le domaine de la jeune enfance. Voici ce qu'elles nous ont communiqué :

- L'homme apporte un jeu différent, il a moins de peurs et ne pense pas automatiquement à toutes les conséquences sécuritaires. Tandis que nous, les femmes, nous avons l'instinct protecteur de maman ourse;
- Avoir des hommes dans le secteur encourage l'inclusivité et la diversité;
- L'homme est un grand enfant avec les enfants;
- Avoir des hommes dans les centres de la petite enfance démontre aux petits garçons que ce n'est pas juste un domaine de femmes et qu'ils peuvent, eux aussi, travailler en petite enfance.

Comment permettre aux hommes de développer leur sens d'appartenance au secteur de la petite enfance? Comment leur créer une place? C'est à nous, familles, collègues et communautés, de leur ouvrir la porte.

Comment pouvons-nous appuyer le personnel éducateur féminin à reconnaître les bienfaits de la présence des hommes en petite enfance?

Comme les femmes ne sont pas des gardiennes, les hommes ne sont pas des gardiens; ils sont, eux aussi, des pédagogues du développement de l'enfant. Ils permettent de représenter la «vraie vie» et fournissent des modèles masculins aux tout-petits. Ils permettent ainsi de présenter une différente perspective du monde.

Et vous, que feriez-vous si votre centre éducatif accueillait un éducateur?

Pour mieux connaître la perspective de divers éducateurs masculins dans les quatre coins du Canada : <https://mixite-hommes.ca/film/>

ASTORVILLE

Une solution pour la pénurie d'espaces à St-Thomas-d'Aquin

Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord ajoutera deux salles de classe portatives à l'École élémentaire catholique St-Thomas-d'Aquin. Les conseillers scolaires ont voté en faveur de cette proposition afin de maintenir les classes de la maternelle à la 8^e année dans la communauté. Les classes mobiles seront mises en service pour l'année scolaire 2024-2025. Les inscriptions d'élèves à St-Thomas-d'Aquin ont augmenté de façon considérable depuis l'inauguration du nouvel édifice en 2015. (É.B.)



Le comité aviseur de langue française critique le conseil d'Elliot Lake

Le combat des francophones d'Elliot Lake continue dans *Le Voyageur* du 27 juin 1973. La situation est légèrement différente ici par contre. Tandis que le conseil scolaire aimerait créer une école secondaire française séparée, les francophones préféreraient avoir des classes séparées et plus d'autonomie dans l'école secondaire. Leur crainte : que l'école de langue française séparée ne soit pas bien financée ou équipée.

La décision récente du Conseil d'éducation de la Rive Nord de mener une enquête auprès des parents et des étudiants francophones dans le but de reloger la section française de l'École secondaire Elliot Lake dans une école élémentaire a été beaucoup critiquée par le comité aviseur de langue française du conseil scolaire. Le groupe d'étude, formé de professeurs, a rejeté toutes les recommandations faites par la commission ministérielle pour en venir à la

conclusion qu'une école secondaire française séparée, qui serait située dans une école publique d'Elliot Lake, serait la seule solution au présent conflit.

À une récente réunion, le conseil scolaire de la Rive Nord rejetait également les recommandations de la commission ministérielle qui suggérait des salles de classe pour les étudiants francophones et une plus grande autonomie au directeur adjoint francophone. La présidente du comité aviseur, Lucille Laderoute, a déclaré que le conseil n'a jamais porté attention aux recommandations de son comité à l'effet qu'une section française soit créée à l'École secondaire Elliot Lake avec un directeur francophone. Elle a ajouté que le conseil avait également négligé le fait que les francophones avaient voulu modifier leurs demandes pour se conformer aux recommandations de la

commission ministérielle. Mme Laderoute a également déclaré que l'enquête proposée par le conseil était inutile puisque son comité avait déjà effectué une telle enquête.

La présidente du comité aviseur de langue française a poursuivi en disant que la demande de relogement des étudiants francophones dans une école primaire n'avait jamais été envisagée jusqu'ici, ni par les parents ni par le comité. Il serait inutile pour les étudiants de quitter l'École secondaire Elliot Lake pour une école qui n'offre pas les services nécessaires à l'éducation de niveau secondaire. Mme Laderoute a aussi critiqué la composition du groupe d'étude qui ne comprend que deux professeurs francophones, qui selon le rapport, n'ont pas eu l'occasion de s'exprimer.

Quelque 200 étudiants francophones sont inscrits présentement à l'École secondaire Elliot Lake, qui est désignée comme une école bilingue. Le déplacement de ces derniers affecterait le statut de l'école. Une baisse des inscriptions, selon les représentants du ministère de l'Éducation, aurait pour résultat la réduction du personnel enseignant. Si les francophones et les anglophones se séparent à l'école secondaire, les subsides accordés à chaque étudiant seront réduits en conséquence.

98.9 SUDBURY	97.1 NIPISSING
104.1 TIMMINS	95.9 CHAPLEAU

MARATHON

Bourse #Jemaime Une passion retrouvée pour sa langue

ÉRIC BOUTILIER Les Chiclettes et la Fondation franco-ontarienne ont remis la bourse d'études #Jemaime à Valérie Villeneuve de Marathon. La bourse de 1500 \$ l'aidera à entamer son baccalauréat en éducation à l'Université de l'Ontario français.

Née à Chapleau d'une famille exogame, Mme Villeneuve est actuellement une enseignante non légalement qualifiée dans une école d'immersion. Elle est revenue dans le Nord de l'Ontario et a commencé à travailler en 2018 après des séjours en Nouvelle-Écosse, au Québec et dans la région d'Ottawa.

Fière de ses racines francophones, cette mère de deux enfants se dit prête à relever le défi de faire ses études et d'équilibrer ses responsabilités professionnelles et familiales.

«Le français est quelque chose que j'ai renouvelé dans ma vie. Je voulais que mes enfants suivent leur éducation en français. J'ai commencé à me relancer dans ma francophonie, car j'ai passé plusieurs années à ne pas

vraiment l'utiliser souvent parce que je vivais en Nouvelle-Écosse pour un bon bout», explique-t-elle.

Vivre sa francophonie... difficilement

Les francophones de Marathon, comme dans plusieurs autres collectivités de la région du lac Supérieur, sont en situation minoritaire. Ayant une grande connaissance de la réalité sur le terrain, Mme Villeneuve a dû trouver des façons de vivre dans sa langue à l'extérieur de la salle de classe.

«On n'entend pas le français parlé dans la communauté. Vraiment, notre seule source de francophonie c'est à l'école, car entre amies ou quand on sort de la classe, c'est en anglais. La télévision qu'on consomme c'est tout en anglais», révèle-t-elle.

«Ç'a pris devenir maman, devenir adulte, et reconnaître la difficulté de se remettre au français que j'ai commencé à consommer les médias en français plus souvent.»

«Les familles [francophones de Marathon] ne restent pas longtemps avant de partir et de rechercher de nouveaux emplois à d'autres places. C'est difficile pour moi, car dès que je commence à être proche avec une famille, [...] ils prennent la décision de déménager. Ils trouvent que les services manquent pour épanouir la francophonie pour leurs enfants et pour eux.»

Malgré les difficultés, Mme Villeneuve ne baisse pas les bras. Elle continuera à mener le combat dans sa communauté d'adoption.

Elle va se sentir moins seule lorsqu'elle se joindra au personnel de l'École catholique Val-des-Bois du Conseil scolaire de district catholique des Aurores boréales à l'automne.



Valérie Villeneuve
— Photo : Courtoisie

ELLIOT LAKE

Penser aux personnes âgées dans la conception du transport en commun

ANDRÉ MAGNY | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Est-ce que prendre l'autobus pour les personnes âgées demeure convivial ou plutôt une course à obstacles à Elliot Lake? Cette question a été posée par l'étudiante à la maîtrise en urbanisme à l'Université de Kingston, Rachel Barber pour sa thèse sur système du transport en commun de cette ville du Nord de l'Ontario.

Le Voyageur en avait parlé l'an dernier, lorsque la native de North Bay venait de recevoir deux bourses pour poursuivre sa recherche à Elliot Lake sur un transport en commun adapté aux gens du troisième âge.

Un an plus tard avec *Aging but not Forgotten: An Analysis of Older Adult Health Care Access in Elliot Lake (queensu.ca)*, Rachel Barber observe ce que l'une des municipalités canadiennes les plus âgées en termes de population a réalisé en matière d'accessibilité pour son réseau de transport en commun.

Ce qui a été fait

Conséquence de la fermeture de nombreuses mines d'uranium, Elliot Lake a vu sa population diminuer et vieillir depuis une dizaine d'années. La moyenne d'âge est de 60 ans — comparativement à 40 pour l'ensemble du Canada — et près de 40 % de la population qui a au-delà des 65 ans dans cette ville de quelque 11 500 habitants. Elliot Lake a choisi il y a plusieurs années d'établir un plan

d'action pour «attirer les aînés pour leur retraite», comme le mentionne Mme Barber à l'autre bout du fil.

La municipalité a notamment installé des arrêts d'autobus universels et accessibles, c'est-à-dire des abris couverts avec des horaires d'autobus visibles.

Dans le résumé en anglais de sa thèse, on constate que sur 28 bureaux de médecins que compte Elliot Lake, 27 sont situés dans deux axes principaux Spine Road et Nova Scotia Walk. L'étude montre que 76 % des personnes âgées vivent à 150 m d'un arrêt d'autobus, 90 % à 200 m et 96 % à 250 m. «C'est très bien comparativement à d'autres villes canadiennes, estime la chercheuse. Il faut toutefois améliorer l'utilisation des trottoirs afin qu'ils soient libres de tout obstacle.»

Ce qui pourrait être fait

À la suite de ses observations, Rachel Barber en a aussi profité pour émettre certaines recommandations. Elle est d'avis que les horaires d'autobus devraient être sur Google Map et que les autorités devraient ainsi veiller

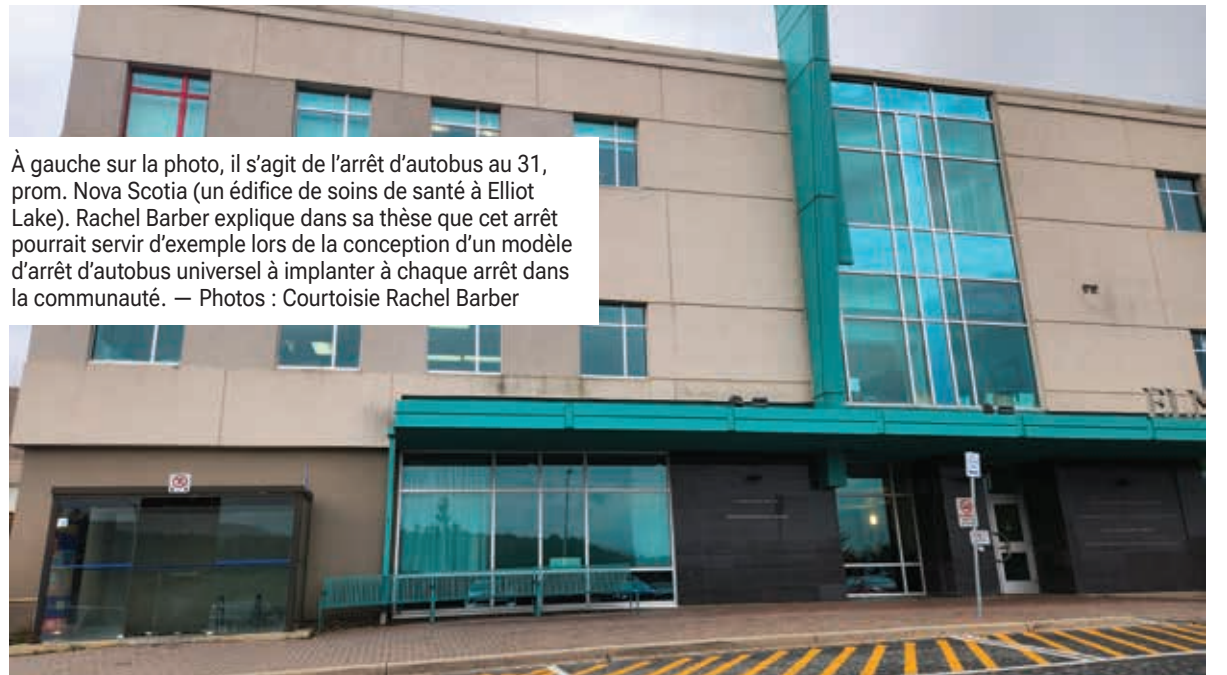
à les simplifier et à ce qu'ils soient mis à jour plus régulièrement.

Elle espère évidemment que ses recommandations trouveront une oreille attentive au sein de la ville. Des messages laissés au bureau du conseiller Luc Morrissette ne nous ont malheureusement pas permis de savoir si lui ou ses collègues avaient eu accès à la thèse de Mme Barber.

L'étude réalisée à Elliot Lake aura permis à la Franco-Ontarienne de constater, en parlant avec des aînés, «que c'est souvent pour socialiser qu'on prend l'autobus, qu'on s'assoit avec des gens; encore faut-il le faire dans le confort».



Rachel Barber. Un résumé de sa thèse est paru en français dans le site de *Vivre+*, le magazine de la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario.



À gauche sur la photo, il s'agit de l'arrêt d'autobus au 31, prom. Nova Scotia (un édifice de soins de santé à Elliot Lake). Rachel Barber explique dans sa thèse que cet arrêt pourrait servir d'exemple lors de la conception d'un modèle d'arrêt d'autobus universel à implanter à chaque arrêt dans la communauté. — Photos : Courtoisie Rachel Barber

KIRKLAND LAKE

Déménagement d'un monument sportif

ÉRIC BOUTILIER Le monument des joueurs de la Ligue nationale de hockey (LNH) de Kirkland Lake sera relocalisé au complexe sportif Joe Mavrincac. La structure, qui se trouve dans un périmètre clos au 10, chemin Government, sera bientôt placée devant l'afichage extérieur de l'aréna. Du même souffle, elle bénéficiera d'une meilleure visibilité.

«C'est là pour le remarquer. Ce n'est pas comme le Miners' Memorial», précise le conseiller Casey Owens.

La Ville de Kirkland Lake a dû trouver un nouveau site pour ce monument emblématique de la communauté sportive à la demande de la Commission de transport Ontario Northland — le propriétaire d'un édifice gouvernemental qui est passé au feu en 2018.

Le déménagement coûtera 4133 \$ et sera surtout financé par des dons provenant de la communauté. Un manque à gagner serait toutefois comblé par le fonds de réserve des parcs de la municipalité et la plupart des travaux seront faits par le département des travaux publics.

«C'est en deux parties. Il y a la plaque avec une inscription dessus. L'autre, ça ressemble à un gros bloc rectangulaire si on veut» décrit M. Owens.

«La plaque, qui est sur le lingot d'acier, a été enlevée dans les derniers mois. Dans les prochaines semaines, [le monument] ce sera enlevé.»

Pesant plus de sept tonnes (6350 kg), le monument des joueurs de la LNH a été remis comme cadeau à la ville en 1971 par les propriétaires de l'ancienne mine Adams, la corporation d'acier Jones and Laughlin.

Plus d'une vingtaine de joueurs de Kirkland Lake ont joué dans le plus important circuit professionnel de hockey au monde, dont Claude Noël, Ralph Backstrom, Dick Duff, Darren Puppa, les frères Hillman (Larry et Wayne), Plager (Barclay, Bill et Bob) et Redmond (Dick et Mickey).



Le monument des joueurs de la LNH à Kirkland Lake — Photo : Courtoisie, Musée numérique Canada



Bonne fête du Canada

f Restez à l'affût de nos activités Caisse Alliance



CÉLÉBRONS LA FÊTE DU

Canada

DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



SUDBURY Skin Clinique

Alumiers

Joyeuse fête du Canada

La Sudbury Skin Clinique a le privilège d'être la première clinique cosmétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est rigoureusement entraîné et accrédité pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique utilise certains des lasers les plus modernes et les plus réputés actuellement disponibles dans le domaine de la dermatologie cosmétique.

Services

- | Botox
- | Rempissage (Filler)
- | Coolsculpting
- | Épilation au laser
- | Photorajeunissement IPL
- | Laser PicoSure
- | Laser ND YAG
- | Morpheus8
- | Thread Lift
- | Plexr Plus
- | Peeling chimique
- | Microneedling
- | Dermaplaning
- | BellaMD Dermal Infusion
- | et plus!

Nous offrons des consultations GRATUITES lors desquelles nos techniciennes expérimentées vous renseigneront et vous guiderons vers le traitement approprié pour vos besoins et vos objectifs précis!



Coniston
Parc Centennial (70, rte Government)
 11 h à 14 h
 Barbecue, musique, jeux, prix, voitures antiques et plus.

Moonbeam
Centre communautaire Raymond-Bouchard et Dôme de la Baie Ouellette
 8 h à 12 h
 Marathon Kilo
 10 h à 17 h
 Tournoi de Volleyball Caisse Alliance
 11 h à 17 h
 Marché artisanal, Activités familiales
 13 h à 16 h
 Tournoi de washer
 16 h à 18 h
 Parade de bateaux
 17 h à 19 h
 5 à 7 Terrasse plein air
 19 h à 1 h
 Concert avec Justin Leclair, Joly, Sacha-Lee Cadieux et Les Rats d'Swompe
 22 h
 Feux d'artifice si la météo le permet

Nipissing Ouest
Aréna Marcel and Jane Labbé
 9 h à 17 h 30
 Tournoi de basketball 3x3 (<https://www.facebook.com/events/176358562063603>)
 11 h à 17 h
 Marché communautaire, jeux, prix et musique
 Salle Marcel Noël
 18 h à 21 h
 Concert communautaire présenté par by West Nipissing Dream Catchers
 21 h 30
 Feux d'artifice si la météo le permet

North Bay
Bord du lac
 12 h
 Cérémonie d'ouverture
 12 h -16 h
 Spectacle avec des lézards
 12 h 30 à 16 h
 Jeux pour les enfants
 12 h 30 à 20 h
 Musique au pavillon Kiwanis
 13 h 15 à 14 h 15
 Spectacle de magie
 20 h 30 à 22 h
 Gravitas au pavillon de musique Kiwanis
 22 h
 Feux d'artifice si la météo le permet

Sault-Ste-Marie
Pavillon Roberta Bondar
 14 à 20 h
 Musique avec Jeffrey Wright, Bumbling Burt, Matthew James, Northern Jazz Ensemble et Mustang Hearst.
 Feux d'artifice en fin de journée si la météo le permet

St-Charles
Aréna de St-Charles
 9 h
 Déjeuner aux crêpes
 10 h
 Ouverture des kiosques de vendeurs
 11 h
 Barbecue pour le reste de la journée, barbe à papa et plus
 11 h 30
 Bassin de plongeon (dunk tank)
 12 h
 Ouverture de la section bar, début de concerts
 13 h
 Début de la compétition de chant.
 Inscription à l'avance à growcommunities@outlook.com

14 h
 Porketta bingo
 19 h
 Musique, bar et barbecue
 22 h
 Feux d'artifice si la météo le permet

Sudbury
Parc Bell
 10 h à 17 h
 Camions restaurant, bar, plus 20 kiosques de commerçants, zone de jeux pour les enfants.
 19 h
 Spectacle de Tom Cochrane à l'Amphithéâtre Grace Hartman.
 Cout : 70 \$ à 81,76 \$.
<https://canadadaysudbury.ca/>
Science Nord
 9 h à 17 h
 Films Imax - *Flying Monsters* présenté en français à 11 h
 À l'extérieur : expositions scientifiques en direct, marché extérieur, jeux et sports pour les enfants.
 Spectacle de Chanelle Albert & the Easy Company de 14 h à 15 h.
 Prix réduit de jour et de soir pour l'entrée à Science Nord, au Planétarium et Imax.
 22 h
 Feux d'artifice si la météo le permet
<https://www.sciencenorth.ca/fr/la-fete-du-canada>

Timmins
Parc Hollinger
 12 h à 16 h
 DJ, barbecue, gâteau et d'autres surprises!
 Pas de feux d'artifice cette année.



BONNE FÊTE DU CANADA !

Michaël Mantha
 Député
 Algoma-Manitoulin
 1-800-831-1899
mmantha-co@ola.org

Journal Printing 34, Fir Lane Sudbury
 Tél. : 705-673-7127

Bonne Fête à tous les Canadiens et Ontariens!

Bonne fête du Canada

FRANCE GÉLINAS DÉPUTÉE | GUY BOURGOUIN DÉPUTÉ | CAROL HUGHES DÉPUTÉE | JOHN VANTHOF DÉPUTÉ | LISE VAUGEOIS DÉPUTÉE

fgeinas-co@ndp.on.ca | gbourgouin-co@ndp.on.ca | carol.hughes-co@gc.ca | jvanthof-co@ndp.on.ca | lvaugois-co@ndp.on.ca

FERN CORMIER
 Conseiller quartier 10 | Ville du Grand Sudbury

Bonne fête du Canada!
 (705) 698-7404 | fern.cormier@greatersudbury.ca

EARLTON

Suzanne Gauthier fait revivre l'art de la courtepointe

MARC
DUMONT

C'est une tradition qui remonte au Moyen âge que Suzanne Gauthier d'Earlton s'est engagée à faire vivre : l'art de la courtepointe. Elle offre des retraites de courtepointes aux dames des Cercles de fermières et d'autres groupes de femmes passionnées d'artisanat un peu partout dans le Nord-est ontarien et le Nord-ouest québécois.

«C'est ma mère qui m'a donné l'amour de la couture, dit Suzanne Gauthier. Je me faisais du linge de poupée et déjà, à 14 ans, j'avais des blouses de toutes les couleurs fabriquées de mes mains. J'avais le bug des vêtements. Plus tard, j'ai suivi un cours de haute couture pour les vêtements. C'est là que j'ai appris des techniques plus professionnelles. C'est aussi là que j'ai compris que la confection de vêtements, ce n'était pas pour moi.»

Au fil de rencontres avec des amies, Suzanne Gauthier s'aventure dans la

réalisation de courtepointes. «J'ai eu la pique et ça dure depuis 23 ans. Quand je parle de courtepointes, je souris et je peux en parler sans fin. J'ai compris que je voulais garder cette tradition-là de mes ancêtres», explique-t-elle.

L'enseignement

«J'ai suivi tous les cours imaginables; je me suis fait connaître; mes amies avaient la même passion et, un jour, on m'a proposé d'enseigner la courtepointe à des débutantes.» Ça s'est passé dans la région d'Ottawa,

mais depuis le mal du pays l'a ramené à Earlton.

Là, Suzanne Gauthier se faisait demander : «Pourrais-tu nous donner des cours?» Puis les Cercles de fermières l'ont sollicitée. Elle s'est déplacée dans plusieurs villes et villages du Témiskaming ontarien et québécois. Suzanne Gauthier a même donné de la formation dans le village éloigné de La Reine, au nord de Lasarre en Abitibi.

À La Reine, l'accueil l'a touché : «On est tout content que tu te sois déplacée pour nous. Maintenant on peut ajouter ce genre d'artisanat», s'est-elle fait dire. «Vu l'éloignement, ces femmes ont peu de ressources. Depuis presque dix ans, j'y vais deux fois par année», affirme Suzanne Gauthier.

L'artiste prend beaucoup de plaisir à enseigner son art. «Les dames qui viennent veulent apprendre. On voit tout étape par étape; la courtepointe est comme un casse-tête. Je donne de l'attention individuelle à chacune des personnes; je ne manque jamais de patience et elles sont accrochées dès le premier cours», raconte fièrement Mme Gauthier.

L'art de la courtepointe

Une courtepointe est composée de trois épaisseurs. La couche du milieu est la membrane qui lui donnera son aspect matelassé. La courtepointe, c'est l'art de l'assemblage des tissus soigneusement choisis ou à partir de vieux vêtements portés par des êtres chers. Dans les deux cas, l'art de la courtepointe est aussi dans la finesse et la complexité du dessin avec des dizaines de milliers de points de couture lors du picage, et ce, sans que la courtepointe gondole.

La courtepointe est devenue un objet d'art. «C'est comme un trésor que je prends le temps de regarder», dit Suzanne Gauthier.

Une courtepointe prend beaucoup de temps à réaliser : elle devient un objet intime avec une grande valeur émotive. Elle ne se vend pas; elle se donne et fera partie d'un héritage. «Ça vient chercher les émotions; c'est sentimental. Quand je fais une courtepointe, c'est ma mère qui la fait», confesse-t-elle.

Suzanne Gauthier avec une courtepointe confectionnée pour un survivant des pensionnats autochtones. — Photos : Marc Gauthier



Le picage de cette courtepointe de Suzanne Gauthier a été fait à la main.



La boutique

Depuis quelques années, Suzanne Gauthier a ouvert un magasin de courtepointe à Earlton : The Quilting Barn. Elle n'y tenait pas particulièrement, mais elle s'est laissée convaincre. C'est que The Quilting Barn qui existait à New Liskeard allait fermer. «Je ne pouvais pas laisser ça aller. La passion a parlé», dit Mme Gauthier.

«Celles qui rentrent dans le magasin voient les agencements de couleurs, les arcs-en-ciel de tissus : plus de 1500 rouleaux. Je voulais créer un effet WOW. Puis, j'invite les clientes à prendre leur temps pour tout absorber. Elles sont conquises dès le départ.»

L'engagement social

Suzanne Gauthier contribue à deux causes : Courtepointe de vaillance pour les vétérans canadiens et Courtepointe pour les survivants des pensionnats autochtones.

Elle confectionne des courtepointes qu'elle pique elle-même à la main. «Je suis plus fier de donner mon temps dans ces projets que d'avoir une entreprise. Je ne sens pas de pression et je sais que j'apporte du bien. Je reconnais leur don de soi; je leur apporte de la nourriture», dit-elle.

Elle revient justement de Halifax où se tenait l'exposition nationale de l'Association canadienne de la courtepointe où elle a pu contribuer aux kiosques des deux causes.

GRAND SUDBURY

Un Groupe d'étude qui fait grandir la petite enfance

JUSTINE
MILITY

Le Groupe d'étude en pédagogie de la petite enfance du Collège Boréal fête son 10^e anniversaire cette année. Le groupe de mentorées de cette année a présenté les résultats de son apprentissage le 22 juin, dans l'ancienne salle du Théâtre du Nouvel-Ontario.

Le Groupe d'étude est une formation destinée aux éducateurs et éducatrices en petite enfance. La formation d'appoint amène les participantes à réfléchir davantage à la pédagogie à travers des pratiques expérientielles.

«On réfléchit sur nos valeurs, nos croyances en lien avec la pédagogie, en lien avec le développement de l'enfant puis, après ça, on essaie de mettre nos apprentissages en pratique. On a parlé de l'image des enfants, comment on perçoit les enfants puis qu'est-ce qu'on fait dans nos environnements pour créer un environnement où l'enfant peut explorer librement», explique une des mentores et ancienne participante au Groupe d'étude, Julie Roberts.

Lors de la célébration de la semaine dernière, les mentorées présentaient les activités qu'elles avaient créées pour appliquer les concepts appris lors des rencontres théoriques.

Nicole Lavoie est l'une d'entre elles. Dans le centre ON y va où elle travaille, elle a utilisé la pâte à modeler et sa fabrication pour engager les enfants.

La coordonnatrice du Groupe d'études, Lynda Jones, est aussi une ancienne participante. Elle explique que le programme aide à comprendre la pédagogie et à améliorer la performance des participantes auprès des enfants. «Depuis 10 ans, on s'est vraiment établi dans notre communauté», souligne Mme Jones.

Nicole Lavoie, une des participantes au Groupe d'étude en pédagogie de la petite enfance du Collège Boréal cette année, présente son projet.



SUDOKU

JEU N° 824

8				4	9			
								6
			3	5		1		
		4	7	9			6	3
9	2					5		
		8						
		3						1
	7	6						8
			5			7	2	

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 823

5	6	2	9	8	3	7	1	4
1	9	4	5	7	2	8	3	6
3	7	8	1	6	4	9	5	2
7	2	9	6	3	8	5	4	1
6	8	1	4	2	5	3	7	9
4	5	3	7	9	1	6	2	8
2	3	5	8	4	9	1	6	7
9	4	7	3	1	6	2	8	5
8	1	6	2	5	7	4	9	3

COLORIE LA PETITE SIRÈNE DANS L'EAU



MOT CACHÉ

THÈME : MÉCANIQUE / 6 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---------------------------------|---|---|--|---|--|--------------------|----------------------------------|-------------------|-------------------|--|-------------------|---|--|---|--|---|
| A
Accélération
Axe | B
Balancier
Bielle
Boulon | C
Câble
Came
Cardan
Chaîne
Chenille
Choc | D
Différentiel
Dispositif
Disque | E
Écrou
Embrayage
Énergie
Engin
Engrenage | F
Clavetage
Courroie
Culasse
Cylindre | G
Goujon | H
Huile
Hydraulique | J
Joint | L
Lever | M
Machine
Maneton
Manivelle
Matrice
Mouvement
Moyeu | O
Outil | P
Physique
Pièce
Piston
Poulie | R
Rail
Ressort
Rivet
Rotation
Roulement
Rossignol | S
Soupape
Support
Système | T
Traction
Transmission
Treuil | V
Vérin
Vilebrequin
Vitesse |
|---------------------------------|---|---|--|---|--|--------------------|----------------------------------|-------------------|-------------------|--|-------------------|---|--|---|--|---|

T	M	E	C	N	M	E	L	N	H	F	I	T	I	S	O	P	S	I	D
U	N	S	I	H	O	A	N	E	O	Y	T	R	A	C	T	I	O	N	T
E	V	E	O	O	E	T	C	I	V	I	D	N	O	L	U	O	B	M	N
Y	I	N	M	U	R	N	E	H	A	I	S	R	I	V	E	T	I	A	E
O	T	I	C	E	P	R	I	N	I	H	E	S	A	L	E	F	E	T	M
M	E	U	L	R	L	A	U	L	A	N	C	R	I	U	O	R	L	R	E
N	S	Q	A	D	V	U	P	O	L	M	E	U	Q	M	L	E	L	I	V
O	S	E	V	N	E	E	O	E	C	E	E	S	T	G	S	I	E	C	U
I	E	R	E	I	R	X	T	R	E	R	I	P	S	R	O	N	Q	E	O
T	P	B	T	L	I	A	C	G	T	D	C	N	H	U	O	U	A	U	M
A	I	E	A	Y	N	U	A	E	N	A	L	P	O	Y	P	S	J	R	E
R	S	L	G	C	L	N	M	O	R	I	U	M	L	I	S	P	S	O	T
E	T	I	E	A	E	B	I	D	T	I	A	I	E	E	T	I	O	E	N
L	O	V	S	R	R	S	A	U	S	N	A	E	M	A	C	A	Q	R	R
E	N	S	G	A	L	N	O	S	I	R	E	N	G	I	N	R	T	U	T
C	E	N	Y	U	P	E	A	V	E	E	I	G	R	E	N	E	O	O	E
C	E	A	P	I	C	N	E	L	B	A	L	A	N	C	I	E	R	U	R
A	G	O	E	R	C	L	B	S	Y	S	T	E	M	E	I	L	U	O	P
E	R	C	O	E	L	A	D	I	F	F	E	R	E	N	T	I	E	L	U
P	E	F	R	E	C	T	N	I	O	J	E	L	I	U	H	C	O	H	C

Solution de ce mot caché du 21 juin : TORTUE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 25 JUIN AU 1ER JUILLET 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : SCORPION, SAGITTAIRE ET CAPRICORNE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Les vacances approchent, plus rien ne vous oblige à vous enfermer à la maison. En famille ou entre amis, vous aurez besoin d'équilibrer vos chakras afin de vivre en harmonie avec vous-même et tout ce qui vous entoure.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Le travail et les finances sont parfois une source de soucis, n'apaisant en rien les tensions dans une relation amoureuse compliquée. Certains sujets de conversation calmeront les angoisses existentielles.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Le ménage est une corvée que vous ne cessez de remettre à plus tard. Au travail, vos idées de génie rapporteront gros pourvu que vous sachiez les communiquer en faisant preuve d'initiative et de leadership.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous vous investirez dans la décoration à la maison et vous améliorerez votre qualité de vie. Vous aurez aussi envie d'être à la page concernant la technologie à domicile avec des gadgets assez sophistiqués.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

L'impulsivité peut être difficile à gérer. Au boulot, vous gravirez les échelons rapidement; cependant, une fois au sommet, vous réaliserez l'ampleur des nouvelles responsabilités dont vous êtes responsable.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

La vie de famille et les grands projets doivent se budgéter. Les vacances approchent et vous souhaitez que tout soit à votre goût afin de vous reposer sans le moindre souci et de profiter du moment présent.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Avec votre nature généreuse, vous n'hésitez pas un instant à donner à vos proches en détresse. Faites attention de ne pas vous placer dans une situation où vous vous épuiseriez. Sachez vous placer en priorité.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

En congé ou non, lorsque vous vous installerez dans le confort de votre foyer, vous laisserez votre esprit s'égarer. Rien de mieux qu'une bonne série télé pour décrocher de la réalité à l'occasion.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

L'être festif que vous êtes saura rassembler tous ses amis afin de célébrer l'arrivée de l'été. Au travail, il y aura toujours une foule exigeante autour de vous et une abondance de clients à servir.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Les matériaux de qualité pour la rénovation de votre propriété ne sont pas seulement du luxe, mais un bon investissement à long terme. Si vous êtes nouvellement en couple, il sera question de vivre ensemble.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

En voyage, en conférence, en formation ou même en thérapie, vous rencontrerez de nouvelles amitiés captivantes. On vous fera vivre des moments privilégiés en évacuant aussi certaines émotions bien enfouies.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Un simple petit mot d'amour de la part de votre tendre moitié ne vous suffit pas, il en faut davantage comme preuve d'amour. Celle-ci doit vous faire rêver et, heureusement, elle vous fera vivre des moments très romantiques.

journal
LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Vous pouvez maintenant vous abonner entièrement en ligne à l'adresse lavoixdunord.ca/abonnement.
Vous pouvez également composer le 705-673-3377.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

Nickel City fifs Coming out franco-queer- sudburois réussi

ÉRIC
LAPALME

Nickel City fifs, une pièce de théâtre coproduite par Alex Tétréault et le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO), présente avec humour cru et fierté batailleuse une théâtralité unique dans le répertoire franco-ontarien.

Nickel City fifs s'est dévoilée être une expérience de divertissement amusante. Le choix de présenter la pièce au bar Zig's était voulu, puisqu'on y raconte l'histoire d'un jeune homme en pleine quête identitaire et qui, dans le scénario, se retrouve à attendre son amie à ce bar, sa première fois à l'intérieur de l'espace.

Le personnage de Tristan, joué par Simon-Rys Landry, est interpellé par les travailleurs du bar qui décident de l'héberger tout en racontant leurs histoires. Les scènes sont divisées entre les différentes histoires racontées par les personnages et qui ont leur propre style et convention théâtrale. Parodie de la comédie française, poésie latine, culte futuriste de patates d'Azilda appelé des Spudistes, histoires de *coming out* variées, affrontement verbal avec une fictive denise truxax et une fille de Chelmsford ainsi qu'un mauvais voyage en enfer, les multiples scènes s'entrecroisent avec précision et maîtrise. On se croit dans une pièce absurde avec l'humour et le brio de *Ru Paul's Drag Race*.

Malgré que la pièce utilise un langage vulgaire, ça n'empêche pas d'apprécier l'humour des comédiens et comédiennes, exprimé dans toutes ses couleurs de l'arc-en-ciel. Avec seulement cinq comédiens sur scènes et au-dessus d'une vingtaine de personnages, si pas plus, l'utilisation de plusieurs techniques de mise en scène permettent de comprendre les changements de scènes et d'environnement.

Justement, pour expliquer les conventions théâtrales et les références culturelles, ER Symbagoye, qui joue la Sainte-Poésie, intervenait lorsqu'un référent unique à la culture franco-ontarienne, sudburoise ou queer était dit par les personnages. D'ailleurs, la Sainte-Poésie contrôle bien le rythme de la pièce et donne le ton bien au début de la pièce.

Le jeu de Simon-Rys Landry se démarque avec ses livraisons de textes fluides, son jeu physique et sa force au moment des chansons. Ryan Demers et Natalie Lalonde, qui jouent deux travailleur.euse du bar Zig's et des guides pour le jeune Tristan dans sa quête identitaire, jouent avec aisance les transformations multiples de personnages aussi grands qu'absurdes. Michel Gervais s'ajoute à cette équipe de guides avec son énergie déchainée.

Cette pièce de théâtre clos la saison 2022-2023 du TNO et boucle le thème général d'appartenance et d'exode de la jeunesse francophone de petites communautés, comme on l'a vu aussi dans *Vaches, the Musical*.

Alex Tétréault, dans son écriture, fait référence à plusieurs personnalités vivantes et décédées de Sudbury et ne se retient pas à la fois dans les hommages et dans les moqueries. La parodie est notamment embellie par le choix musical de Michel Laforge et Shawn Kosmerly. Le spectacle mise beaucoup sur la mise en scène, le jeu et très peu de technique, une méthode efficace pour l'espace particulier du Zig's.

Malgré que l'humour parfois ridicule et absurde, certaines blagues se prêtent moins au texte et à l'enjeu de la pièce. Elles n'empêchent pas d'apprécier le ton moqueur et n'enlèvent rien à l'histoire principale. De plus, puisque l'espace est intime, la projection de la voix de certains comédiens est très intense pour ceux qui se trouvent plus près d'eux.

Nickel City fifs, une pièce qui exprime toutes les difficultés et les moments d'entraide et d'amitié, est un très bel ajout à la saison théâtrale du TNO. Le texte et la mise en scène d'Alex Tétréault, le jeu des comédiens et de l'équipe de production sont à applaudir. L'œuvre divertissante est à souligner pour ses fous rires et ses moments touchants.

NIPISSING OUEST

De grands noms de la musique de passage à Sturgeon Falls cet automne

JULIEN
CAYOUILLE

Avant même que l'annonce officielle soit faite, les trois spectacles de l'automne du Conseil des arts de Nipissing Ouest (CANO) sont vendus à environ 50 %. Une situation rassurante pour l'organisme, alors que les diffuseurs partout au pays remarquent que les billets de spectacles s'envolent de moins en moins rapidement.

Les noms des trois premiers artistes avaient — jusqu'à cette semaine — seulement été annoncés lors du spectacle du Traversion en fusion, le 10 juin. Pourtant, lors de notre entrevue avec le directeur artistique du CANO, Dany H. Poulin, le 21 juin, il annonçait que «plus de la moitié des salles sont vendues, seulement par le bouche-à-oreille».

«Depuis la pandémie, il y a un phénomène qui semble généralisé — j'ai parlé quand même avec plusieurs collègues —, c'est que les gens n'achètent plus beaucoup leurs billets à l'avance comme par le passé, à moins que ce soit un artiste coup de cœur», explique M. Poulin. Le contexte économique y joue aussi un rôle.

«Ce que les gens nous disent, c'est "on sort moins souvent, mais quand on sort, on se gâte", relate M. Poulin.

Le fait que leurs salles soient déjà à moitié remplies cet

automne augure donc bien et le directeur artistique espère que l'engouement se traduira en salle comble. «On se rend compte de l'exception par rapport à cette programmation» et il attribue ce succès au calibre des artistes.

Sur des notes de folk et de country

Le groupe québécois Kain sera au Centre récréatif de Sturgeon Falls le samedi 23 septembre. Le groupe de musique folk roule sa bosse depuis 1999 et a lancé huit albums. Ils ont entre autres remporté le Prix du public au Festival international de la Chanson de Granby en 2001 et le prix Groupe de l'année de l'ADISQ en 2006. Leur plus récent album, *Je viens d'ici*, a été lancé en 2019.

La renommée de Guylaine Tanguay n'est plus à faire auprès des amateurs de country. Elle a enregistré 19 albums depuis 1988. Elle a remporté le prix Interprète féminine de l'année

au Gala country 2017 et son spectacle *La fièvre du country* a remporté le prix Spectacle de l'année au même gala. Elle sera en spectacle le samedi 21 octobre.

Matt Lang est une étoile montante du country en Amérique. Le Québécois «a eu un numéro un dans toutes les radios canadiennes devant tous les gros noms du country», dit M. Poulin. L'ancien participant à *La voix* fait des spectacles devant des foules de 10 000 à 15 000 personnes. Il sera à Sturgeon Falls le samedi 25 novembre.

Matt Lang sera également en spectacle à Hearst le 4 août pour le 100^e de la ville.

Comme les autres années, les spectacles du CANO seront présentés en format cabaret. Il est toujours possible de réserver des tables en groupe.

M. Poulin a créé un partenariat inédit afin de pouvoir faire venir d'aussi grands noms de la musique dans la région. Il ne peut cependant pas dévoiler les tenants de cette entente tout de suite. À suivre en juillet...

Il y aura aussi un spectacle en décembre, qui sera annoncé plus tard. Pour les billets, visitez : <https://lecano.ca/>.



Guylaine Tanguay sera à Sturgeon Falls le 21 octobre 2023. — Photo : Melany Bernier, page Facebook



Matt Lang sera à Sturgeon Falls le 25 novembre 2023. — Photo : Olitakesshots, page Facebook



Le groupe Kain sera à Sturgeon Falls le 23 septembre 2023. — Photo : kain.ca

GRAND SUDBURY

Soirée francophone au NLFB

Le Northern Lights Festival Boréal (NLFB) accueille une brochette variée d'artistes du 6 au 9 juillet 2023, dont plusieurs francophones. Zachary Richard, Laura Niquay, Zap Mama et le spectacle symphonique de Stef Paquette seront les vedettes d'une grande soirée spéciale entièrement francophone le vendredi 7 juillet. (J.M.)

Léona, le projet de l'ancienne Sudburoise Marie-Claire Cronier, Martha Wainwright, Rodney Meilleur, les Bilingual Boys et Medhi Cayenne s'ajoutent à la liste de musiciens et chanteurs et chanteuses d'expression française.

Parmi les artistes de renom venant d'un peu partout présents au festival, il y aura Sloan, Mountain City Four, The Strumbellas, Fast Romantics, Korea Town Acid, Valdy, FemBots, The Soul Motiva-

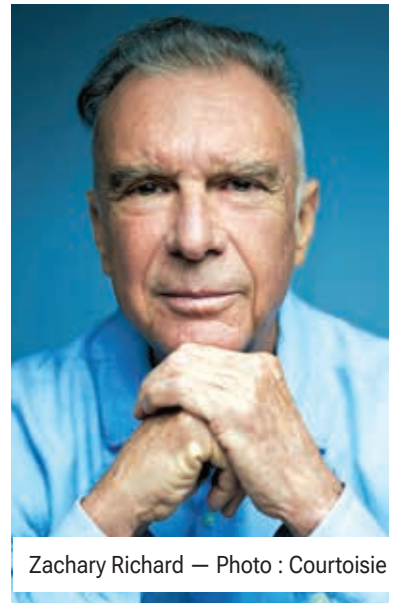
tors, Lloyd Spiegel, Kalascima avec Andrea Ramolo, Ammoye, Brock Zeman, Adrian Sutherland, Sarah Craig Trio et bien d'autres.

Des artistes originaires de la ville de Sudbury comme P.A. II, Nyama Sound, seront aussi de la partie.

Pour les détails de l'horaire, des informations sur les artistes ou acheter des billets, consultez <https://tinyurl.com/bdf6cbyt>.



Martha Wainwright — Photo : Gaëlle Leroyer



Zachary Richard — Photo : Courtoisie

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en fait temps sur lavoixdunord.ca

28 juin
En ligne — Découvrez les crédits d'impôt de l'Ontario pour les frais médicaux et pour les soins à domicile à l'intention des aînés

Séminaire gratuit de 13 h à 14 h. Avec Jocelyne Lalonde du ministère des Finances de l'Ontario. Présenté par la FARFO. Inscription : <https://tinyurl.com/hmd737au>.

Sudbury — Atelier sur la pleine conscience

De 13 h 30 à 15 h 30. Apprenez au sujet des chakras et des pierres semi-précieuses, et créez votre bracelet de pleine conscience. Présenté par le Centre Victoria pour femmes. Inscription : Josée au 705-670-2517, poste 107 ou josee.miljours@centrevictoria.ca.

29 juin
Azilda — Concert d'été de Café-Héritage

Avec Jake Good (Mike Charette). Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

Sudbury — Soirée de peinture en plein air

Au parc Bell de 19 h à 21 h. Cout : 50 \$. Inscription : <http://www.grandsudbury.ca/soiree-de-peinture> ou 311.

Hearst — Soirée de reconnaissance des bénévoles avec Mimi O'Bonsawin

Spectacle de musique au Conseil des Arts de Hearst à 19 h 30. Cout : 27 \$, 22 \$ pour les membres, 17 \$ pour les étudiants. Billets : <https://www.conseildesartsdehearst.ca/>.

1^{er} juillet
Haileybury — Block Party

Au Whiskeyjack Beer Co. et Open Studio Libre de 12 h à 22 h. Billets : <https://tinyurl.com/mr36a8f3>.

4 juillet
North Bay — Spectacle de magie avec The Amazing René

À la bibliothèque publique (271, rue Worthington E.). Représentation en français à 11 h. Gratuit.

5 juillet
Timmins — Série de concert d'été

Au parc Hollinger. Brad Martel à 18 h et Blue on Black à 19 h. Entrée gratuite.

6 juillet
Azilda — Concert d'été de Café-Héritage

Avec Rodéo (Rodney & Léo). Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

6-9 juillet
Sudbury — North Lights Festival Boreal

Au parc Bell. Horaire, billets et info : <https://tinyurl.com/bdf6cbyr>.

8 juillet
North Bay — Envolée de papillons pour les soins palliatifs

Au pavillon de musique Kiwanis de 11 h à 14 h. Pour réserver votre papillon, composez le 705-497-9239 ou écrivez à events@nnpncn.com.

12 juillet
Timmins — Série de concert d'été

Au parc Hollinger. Stelly à 18 h et The Shaftmen à 19 h. Entrée gratuite.

13 juillet
Azilda — Concert d'été de Café-Héritage

Avec Claude Lecuyer. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

15 juillet
North Bay — Ferris Fun Day

Le long de la promenade Lakeshore. Musique, lave-auto à 5 \$, nourriture, hotdog à 1 \$ (500 seulement). Info : <http://www.ferristheplacetobe.com>.

16 juillet
Chelmsford — Brunch et danse avec Marie-Paule

À la Légion Royale canadienne (3524, av. Errington). Déjeuner de 11 h à 12 h 30 et danse de 13 h à 16 h. Musique par Downtown Country (Victor et Jean). Cout : 20 \$ ou 10 \$ à la porte pour la danse seulement. Réservation requise pour le brunch. Réserver avant le 9 juillet : 705-479-6235.

20 juillet
Azilda — Concert d'été de Café-Héritage

Avec Twenty-One. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

26 juillet
Timmins — Série de concert d'été

Au parc Hollinger. Jeff Baldock à 18 h et EBKM à 19 h. Entrée gratuite.

27 juillet
Azilda — Concert d'été de Café-Héritage

Avec Gavan Rousseau. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

29 juillet
Sudbury — Tour guidé des murales du centre-ville

Départ devant le YMCA (140, rue Durham) de 12 h à 14 h. Cout : 15 \$, gratuit pour les moins de 16 ans. Billets : <https://uphere.com/tours>.

3 aout
Azilda — Concert d'été de Café-Héritage

Avec Stef Paquette. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

10 aout
Azilda — Concert d'été de Café-Héritage

Avec Natalie Lalonde (Big White Canvas). Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

16 aout
Timmins — Série de concert d'été

Au parc Hollinger. Mr. Bill à 18 h et The Wednesday Nighters à 19 h. Entrée gratuite.

17 aout
Azilda — Concert d'été de Café-Héritage

Avec Acoustacharo. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
 200, RUE BRADY
 SUDBURY ON P3E 5K3

À votre service
 311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avispublics

Demande : A0072/2023

Description foncière : NIP 73581-0349 et 73581-0146, parcelles 10130 et 6056, SECT. S.-E.-S., partie 1 du plan SR-592, partie du lot 2, concession 3, canton de McKim, 137, croissant Harry, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'une maison unifamiliale avec un garage attenant et un logement secondaire sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux, la structure riveraine et la marge de reculement de la cour avant dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI, le 5 juillet 2023
HEURE : 17 H
ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 5 juillet 2023 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Sarah Pinkerton, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 30 juin 2023 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupe-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-7/23-08

Endroit : NIP 73503-1286, parcelle 15481 S.-E.-S. du lot 1, concession 1, canton d'Hanmer (111, promenade Dominion, Hanmer)

Demande : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire pendant trois ans aux termes de l'article 39.1 de la Loi sur l'aménagement du territoire.

Dossier : 751-3/23-02

Endroit : NIP 73481-0128 et 73481-0561, parcelles 433007 et 134, partie 1, plan 53R-4483, lot 9, concession 3, canton de Dryden (257, rue Hill, Wahnapiatae)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « M1 », zone mixte d'industrie légère/commerces de service, et de « RU », zone rurale, à « M1(S) », zone mixte d'industrie légère/commerces de service (spécial).

vie communautaire **TIMMINS**

publireportage



TIMMINS

Un passeport en 10 jours

Timmins s'ajoute à la liste des villes du Nord de l'Ontario où il est possible d'obtenir un passeport en 10 jours. Les résidents de la ville et des alentours peuvent demander et aller chercher leur passeport à la succursale de Service Canada au rez-de-chaussée du 120, rue Cedar Sud. Il est également possible de le faire livrer par la poste, mais ceci allonge le temps de livraison. Le gouvernement du Canada désire, à long terme, que tous les Canadiens aient accès à la cueillette de leur passeport en 10 jours à 50 kilomètres de chez eux. Il est également possible depuis le 21 mars de vérifier le progrès de votre demande en ligne (<https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/services/passeport.html>). Les autres villes où il est possible d'obtenir un passeport en 10 jours dans le Nord de l'Ontario sont Sault-Ste-Marie, Sudbury et Dryden, qui a été ajouté en même temps de Timmins. (J.C.)

Photo : Shutterstock



COCHRANE ET IROQUOIS FALLS

Du pain sur la planche au centre de formation

ÉRIC
BOUTILIER

Le Centre de formation de Cochrane-Iroquois Falls a plusieurs projets en cours. Un marché de l'apprentissage pour les entrepreneurs en devenir a été développé afin de les aider à suivre un plan détaillé de leur projet, à préparer un budget, à monter un site web, une page Facebook et à se familiariser avec des outils de marketing en ligne.

L'organisme travaillera de près avec la Coalition ontarienne de formation des adultes (COFA) pour enregistrer des témoignages et réaliser des capsules vidéos dans le but de mettre en lumière l'importance de l'alphabétisation et la formation de base dans

le développement économique.

Les deux regroupements amorceront bientôt une nouvelle initiative de reconnaissance numérique pour les personnes qui ont complété un cours ou qui ont acquis certaines compétences qui ne sont pas reconnues par

un diplôme ou une autre certification. Au fil du temps, les apprenants recevront des badges numériques qui pourront servir de reconnaissance, d'incitatif à l'apprentissage et de présentation des compétences acquises à un employeur.

Par ailleurs, le centre de formation fera le dévoilement de son plan stratégique pour les années 2023-2027. Les administrateurs profiteront également d'une formation de gouvernance pour mieux les aider à prendre des décisions éclairées.

TIMMINS

À vos livres les enfants!

Le Club de lecture TD est de retour à la Bibliothèque municipale de Timmins. Ce programme bilingue encourage les enfants de 2 à 13 ans à lire tout au long de l'été et à découvrir les auteurs et illustrateurs canadiens. Les enfants qui continuent à lire au cours de l'été réussissent mieux lors de la rentrée scolaire. La lecture garde leurs cellules grises engagées et les jeunes motivés. Les familles peuvent s'inscrire en tout temps sur le site <http://tpl.timmins.ca/fr/>. Il est possible de participer au Club de lecture d'été à la succursale centrale de Timmins et à la Bibliothèque du centenaire C.M. Shields à South Porcupine, mais aussi à la maison ou en voyage! N'hésitez pas à partager les livres que vos enfants lisent sur les réseaux sociaux avec les mots-clés #CLETD et #BMTimmins. Pour d'autres renseignements, écrivez à Amy Knifton, bibliothécaire en chef adjointe, 705-360-2623, poste 8520, amy.knifton@timmins.ca. (J.C.)

Photo : Shutterstock



La Caisse Alliance contribue à bâtir un avenir fort et en santé pour les communautés du Nord de l'Ontario. Elle investit concrètement dans des actions et des outils afin de pouvoir continuer d'innover et d'accroître son autonomie financière.

Nous sommes des gens du NORD qui travaillent POUR les gens du NORD!



**Caisse
Alliance**
caissealliance.com

Assurer un avenir durable,
C'EST CE QU'ON FAIT!



vie communautaire NORTH BAY

publireportage

BONFIELD

Vivre des moments inoubliables au camp d'été pour les jeunes

Le Canton de Bonfield présente encore une fois un camp d'été pour les enfants et les adolescents de la communauté. Plusieurs activités de groupe pour les jeunes de 5 à 15 ans seront organisées dans le parc Kaibuskong la semaine du 14 au 18 août. Des randonnées dans les sentiers, de la natation, du kayak, de l'artisanat, des jeux, du tir à l'arc et des lancers de hache sont parmi les événements proposés par les organisateurs. Pour d'autres renseignements, composez le 705-776-2641 ou consultez le site de la municipalité au <http://www.bonfieldtownship.com>. (É.B.)

BONFIELD

Piquenique paroissial Ste-Bernadette

Un piquenique communautaire sera présenté devant l'Église Ste-Bernadette le dimanche 30 juillet à compter de 15 h 30. Les organisateurs vendront du cipaille, des fèves au lard, des tartes faites maison et des billets pour un tirage. Les profits générés durant l'événement iront à la paroisse. (É.B.)



Devenez **fan** du Voyageur

facebook.com/journal-le-voyageur

NORTH BAY

Reconnaissance des fondateurs de la Maison Sérénité

ÉRIC BOUTILIER

La Maison Sérénité du Nipissing a dévoilé une plaque pour souligner les grandes contributions de cinq personnes fondatrices de la résidence de soins palliatifs communautaire de North Bay.

Deux Franco-Ontariennes, Mathilde Gravelle-Bazinet et la D^{re} Klère Bourgault, font partie des personnes reconnues par les dirigeants de cette institution de soins de fin de vie lors d'une cérémonie le 16 juin.

Mme Gravelle-Bazinet a joué un rôle instrumental dans la création d'une maison de soins palliatifs dans la région. Pendant près d'une décennie, elle a travaillé de longues heures à faire la promotion de cette cause auprès des gouvernements, à incorporer la Maison Sérénité comme organisme de bienfaisance, à négocier une entente d'achat de la propriété pour un dollar et à ce que des services bilingues soient offerts aux personnes et à leurs familles.

Mme Gravelle-Bazinet a également fait des centaines de présentations à divers regroupements communautaires et a siégé au conseil d'administration en tant que présidente entre 2011 et 2020.

D^{re} Bourgault s'est jointe au conseil d'administration en 2011 et a servi d'experte des soins médicaux et palliatifs jusqu'à l'ouverture de l'édifice. Elle a aidé à la planification et a fait de nombreuses recommandations pour l'achat de plusieurs équipements médicaux.

De plus, elle a fait des présentations à la communauté médicale de North Bay et au conseil municipal de Nipissing Ouest afin d'obtenir leur appui pour le projet de maison de soins palliatifs résidentielle indépendante.

La Maison Sérénité tenait aussi à remercier Sandy Graham, Jim Marmino (à titre posthume) et Adele Williams (à titre posthume) pour leurs contributions.

L'institution a déjà soutenu près de 300 personnes et leurs proches depuis 2020.

D^{re} Klère Bourgault

Mathilde Gravelle-Bazinet — Photos : Courtoisie



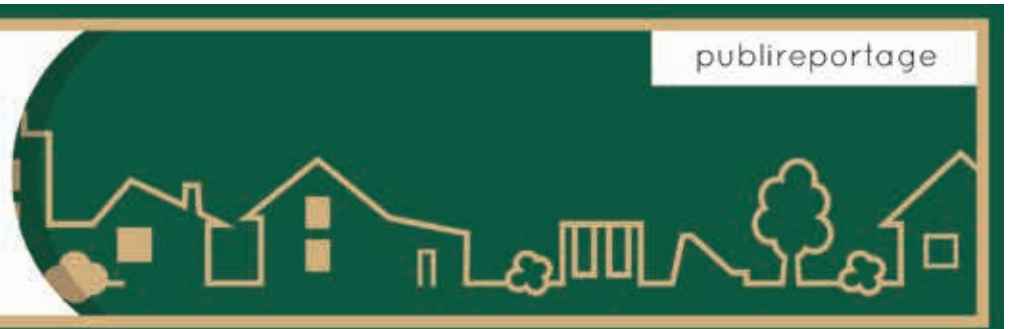
De la gestion quotidienne de vos finances, au type d'épargne ou de prêt parfaitement adapté à vos projets d'avenir, votre Caisse a des outils et des conseils exprès pour vous.

Parce qu'atteindre ses objectifs financiers, c'est capital!

1 888 404-2246 > caissealliance.com



vie communautaire SUDBURY



GRAND SUDBURY

Sudbury fait ses adieux à la congrégation qui l'a aidée à s'établir

PHILIPPE
MATHIEU

ILL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Cent-vingt-sept ans après leur arrivée, les Sœurs de la Charité d'Ottawa quittent le Nord de l'Ontario. Un souper de reconnaissance a été organisé le samedi 24 juin à la paroisse Ste-Anne-des-Pins, au centre-ville de Sudbury, où les invités ont pu souligner l'impact que la congrégation a eu sur le développement de Sudbury.

Il n'y a que trois sœurs qui retournent à la maison mère d'Ottawa : sœur Nicole Bérubé, sœur Lina Thériault et, la plus jeune au Canada, sœur Micheline Lacasse. L'âge et les soins de santé ont été les plus grands facteurs quant à leur décision.

Les profits du souper de la soirée ont été acheminés à Blue Door Soup Kitchen au nom des sœurs de la congrégation.

De trois à trois

Il y a une étrange symétrie avec le chiffre de trois sœurs qui quittent, puisqu'il s'agit du même nombre de sœurs qui se sont installées dans la région il y a 127 ans.

Trois sœurs sont arrivées dans la région en 1896 afin de répondre initialement aux besoins médicaux de la population. «Les besoins sont pressants, d'autant plus pressants qu'une

fièvre de la typhoïde menace les habitants de la région», souligne un ancien professeur d'histoire du Collège Notre-Dame, Dominique Chivot.

En mars 1898, les Sœurs de la charité d'Ottawa décident à leurs frais de construire l'hôpital Saint-Joseph, dont elles assument la responsabilité jusqu'à sa fermeture en 1975.

Après l'ouverture du nouvel hôpital, les sœurs ne perdent pas de temps à installer un réseau éducatif catholique en langue française. «Les sœurs arrivent alors en grand nombre», note M. Chivot. La ville a vu plus que 200 sœurs de la congrégation s'installer dans la région de Sudbury en même temps.

L'éducation francophone : un objectif primordial

Les sœurs ont joué un rôle important dans le développement des écoles francophones primaires et secondaires dans la région «à une époque durant laquelle les lois scolaires de la province étaient hostiles à l'enseignement du français», mentionne M. Chivot. Le Col-



Certains membres du personnel de l'École secondaire catholique l'Horizon sont venus dire adieu à leur collègue, sœur Micheline Lacasse.

lège Notre-Dame ouvre ses portes en 1948, il est dirigé par la congrégation.

La directrice des Sœurs de la Charité d'Ottawa, Sœur Rachel Watier, a été la directrice de l'école secondaire pendant plusieurs années. Elle a rappelé à la foule la mission fondamentale derrière la congrégation, dirigée initialement par leur fondatrice Élisabeth Bruyère : «L'amour, c'est gratuit. Le monde est plein de gens qui ont besoin de quelqu'un qui les comprend. Il n'y a pas de prix à l'amour».

Les sœurs ont aussi joué un rôle important dans l'ouverture de l'orphelinat Emmaüs, maintenant fermé.

Au cours de la soirée, les témoi-

gnages soulignant leur importance pour la communauté n'ont pas manqué. «Ce n'était pas pour leur profit personnel. Beaucoup de gens se sont installés ici pour le profit personnel. Pour les sœurs, c'était pour l'avantage des autres», souligne l'évêque du diocèse de Sault-Ste-Marie, M^{gr} Thomas Dowd.

Une ancienne enseignante du Collège Notre-Dame, Julie Courtemanche, se souvient d'avoir été inspirée par «leur savoir-faire, leur éthique de travail et de leur don de soi, dit-elle. Dans l'enseignement, elles nous ont vraiment poussés à être des enseignants qui se donnent à 100 %».

Pour le président du conseil d'admi-

nistration de la paroisse Ste-Anne-des-Pins, Michel Chrétien, quand on parle des religieuses, «on parle de l'engagement formidable dans notre société, que ce soit au niveau de la santé, de l'éducation ou de l'engagement social et pastoral. C'est majeur, ce qu'elles nous ont laissé».

Comme dernier mot, Dominique Chivot sentait qu'il devait mentionner : «Si on peut imaginer l'inquiétude de vos trois compagnes qui sont arrivées à Sudbury en 1896 devant la tâche à accomplir, vous pouvez repartir avec le profond sentiment de la mission pleinement accomplie chez nous par toute votre congrégation.»



La foule rassemblée à la paroisse Ste-Anne-des-Pins pour le souper d'adieu.



La directrice de la congrégation et ancienne directrice du Collège Notre-Dame, sœur Rachel Watier.

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX



JADEN
STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100